Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (2000)

Heft: 133

Artikel: Guy Breton et les mensonges de l'histoire

Autor: Germain, Anne / Breton, Guy

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Interview

Guy Breton et les mensonges de l'Histoire.

« Guillaume Tell a-t-il existé ? », tel est le titre provocant d'un chapitre du dernier livre de Guy Breton,* Les beaux mensonges de l'Histoire *(Éditions du Pré aux Clercs). Est-il vraisemblable que l'histoire de Guillaume Tell soit une simple légende ? Le point avec l'auteur.

Anne Germain

Comment, Guy Breton, avez-vous eu l'idée de démonter et de commenter ces mensonges de l'Histoire ?
C'est parce que je respecte la vérité en disciple de Fustel de Coulanges, que je m'évertue à corriger les erreurs de certains historiens, notamment de Michelet dont Émile Faguet disait : « *La vérite n'était pas son idole* ...». L'idée de dénoncer certains « mensonges » de l'Histoire m'est donc venue - après bien d'autres car je ne suis pas le premier à entreprendre cette « œuvre d'assainissement » - précisément après avoir lu Michelet.

Vous mettez en exergue de votre livre une citation de Rémy de Gourmont où il affirme qu'une erreur tombée dans le domaine public n'en sort jamais, et que les opinions qui se transmettent héréditairement finissent par faire l'Histoire. Comment le démontre-t-il ?
Tout le monde parle du « Masque de fer »... Or, on sait qu'il s'agit là d'une invention de Voltaire et que ce masque était en velours, que le mot de Cambronne n'a jamais été prononcé, pas plus que « Paris vaut bien une messe », etc.

L'histoire de Guillaume Tell serait-elle fausse ?
Je ne suis pas le premier à le dire. En 1354, des historiens suisses mettaient en doute son existence, et depuis bientôt cent ans, à la demande des autorités hevétiques, son nom ne figure plus dans les manuels d'histoire.

Comment vous est venue l'idée de vous étendre sur le sujet ?
Un jour, dans une librairie de Genève, j'ai trouvé *L'Archer du roi* de Saxo Grammaticus édité à Lausanne (éditions Esprit Ouvert), livre qui contient des extraits de la *Gesta Danorum* (la Geste des Danois) rédigée au XII[e] siècle, où se trouvent tous les éléments de l'histoire de Guillaume Tell, ainsi que la preuve de son origine scandinave.

Qui a réellement prouvé que ces dires n'avaient aucun fondement pour les Suisses ?
En 1840, un savant suisse, Eutychès Kopp, a publié une étude qui déniait tout caractère d'authenticité à l'histoire de Guillaume Tell. Sa thèse fit grand bruit. Elle fut reprise un an après par le professeur Karl Meyer, de l'Université de Zürich, puis par son successeur, le docteur Marcel Beck. Cette thèse est aujourd'hui adoptée par tous les érudits, notamment dans *L'Histoire de la Suisse* parue en 1941, sous la signature des professeurs Suter et Gastella.

Serait-ce parce que Schiller (Frederik von), dans sa trilogie de Wallenstein, avait écrit un Guillaume Tell lyrique (en 1804) sur la liberté et l'indépendance que les Suisses s'approprièrent cette histoire noble ?
Ils n'avaient pas attendu Schiller. En 1780, Jean de Muller avait publié sa *Grande Histoire de la Confédération suisse* où sont retracées toutes les prouesses de Guillaume Tell. Lesquelles provenaient, je vous l'ai dit, d'une légende apportée dans la seconde moitié du XVI[e] siècle par des pélerins nordiques qui traversaient la Suisse pour se rendre à Rome...

La preuve du mensonge serait-elle donnée par le fait qu'en 1901, les Suisses ont exclu de leurs manuels d'histoire l'épopée de ce montagnard du XIV[e] siècle transperçant avec sa flèche une pomme posée sur la tête de son fils de dix ans ?
Bien sûr ! La légende de Guillaume Tell n'étant plus acceptée par aucun historien suisse, les responsables ont jugé raisonnable de la faire disparaître des manuels scolaires.

Comment explique-t-on, sans les prouesses du héros national et la mort brutale du bailli Gessler, le soulèvement du canton d'Uri, puis celui des autres cantons suisses asservis par l'Autriche et les lois du Saint Empire romain germanique, qui formèrent alors une ligue à l'origine de la Fédération helvétique ?
Il doit être facile aux historiens suisses de trouver une raison politique à la création de la Fédération helvétique, plus facile en tout cas que d'expliquer la présence à Altdorf du bailli Gessler, alors qu'à cette époque il n'y avait pas de fonctionnaires impériaux dans les hautes vallées alpestres...

Quelle est « l'autre histoire », et celle-ci véridique, aujourd'hui enseignée dans les classes à la place de cette légende si facile et si exaltante à retenir ?
Il n'y a pas, à ma connaissance, d'histoire de remplacement... Mais si j'osais, je me permettrais de suggérer à nos amis suisses, de substituer à ce personnage de légende, un héros bien réel, celui-là : Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge...